

& Femmes



La compagnie Dans Le Ventre présente :

une pièce de Robert Thomas

mise en scène par Rébecca Chailon

musique originale de Pierre Feyler

1. Il était une fois Dans Le Ventre

Faim !

Un jour deux amies spect-actrices ont faim

Faim de jouer

Faim de créer

Faim de partager

Alors germe dans leur ventre une envie :

Des petites formes, des lectures pour les petits creux

Des grands spectacles pour les gourmands

De l'Art visuel, sonore, olfactif, tactile

Goûtons l'Art à toutes les sauces.

Donner naissance à des projets, les voir grandir et

Aller à la rencontre de ceux qui le veulent mais aussi de

ceux qui ne le peuvent pas

Rencontrer et donc échanger

Discuter, débattre, former et se former

Telles sont les envies qui grouillent

Dans le Ventre.

2. Il était une fois une femme



Rebecca Chaillon débute le théâtre dans une troupe amateur de Picardie il y a huit ans. Elle étudie les arts du spectacle à l'université Paris III Sorbonne-Nouvelle et en parallèle suit les cours de Pascal Parsat au Conservatoire Municipal du 20^{ème} arrondissement de Paris.

Elle fait partie depuis 6 ans d'une ligue d'improvisation théâtrale : L'Improthéo et est intervenante Théâtre pour des municipalités, des centres sociaux (PJJ et CPAI) et pendant le festival d'Avignon (CEMEA).

En septembre 2005, elle rejoint la Compagnie de Théâtre Forum, Entrées de Jeu, dirigée par Bernard Grosjean et accède au statut d'intermittente du spectacle.

Rébecca débute la mise en scène en 2005 avec Charlie et la chocolaterie et crée avec Margault Chavaroché une compagnie d'Arts Vivants, Dans Le Ventre.

3. ...et ses idées

La Comédie Macabre

Prisonnières d'une image, huit femmes se débattent dans cette boîte, ce microcosme.

Quel combat mènent-elles ? Celui de garder la tête haute, de sauver les apparences; chacune maîtresse et gardienne de son intimité.

Prisonnières d'un quotidien, d'un processus, d'un rythme, d'une même musique qui règle leur vie. Le chemin semble net.

Le meurtre du seul homme de la maison agit comme un prisme révélateur de ce qu'elles sont vraiment.

Alors les images lisses se craquèlent,
les musiques sans fausses notes s'emballent.
Les masques tombent
et se dessine le double.



4. Il était une fois huit femmes

Le matin de Noël, alors que la maison et le domaine sont couverts de neige, on trouve le père de famille assassiné dans sa chambre...

Très vite, on découvre que le criminel n'a pu ni entrer, ni sortir... c'est donc une des 8 femmes présentes.

Oui, cet homme était entouré de Femmes.

8 Femmes, c'est avant tout du théâtre.

C'est une comédie policière que Robert Thomas écrit dans les années 60 pour un Paris qui se délecte des sorties dans les grands théâtres privés, des comédies vaudevillesques et des distributions prestigieuses.

Le spectateur veut du divertissement et avec *8 femmes*, il en a. Dans un décor bourgeois, des personnages hauts en couleur, des coups de théâtre et le suspense d'une enquête à élucider.

Doucement *8 femmes* se médiatise, la pièce est rejouée dix ans après au Théâtre Edouard VII, puis au Théâtre de la Madeleine et enfin se fait connaître de façon plus tranchée par l'émission Au Théâtre Ce Soir dans une mise en scène de Pierre Sabbagh.

De nos jours, Robert Thomas et Au Théâtre Ce Soir ont été totalement dépassé par le phénomène *8 Femmes* au cinéma. François Ozon réalise le fantasme de nombreux réalisateurs en réunissant huit actrices très populaires.

Grâce à lui, *Huit Femmes* redevient le succès d'antan.



5. Il était une fois seize femmes

Huit femmes ensemble

Afin que chacune d'entre elles incarne chaque étape de la vie d'une seule femme. Mais quel est donc le rôle de cette femme, monstre de femme à huit têtes ? Et qui est-il vraiment aujourd'hui ce personnage troublant : la femme ?

De la musique ?

C'est alors que huit musiciennes débarquent sur la scène comme des marionnettistes. A chaque personnage correspond un instrument qui le caractérise, comme son âme mécanique, pour jouer la rengaine de la femme-instrument.



6. Distribution



Gaby

Laurence Elkaim -
Alice Caratini /



Suzon

Jeanne Favre -
Perrine Boivin /
Léa Ferrez-Lenhart



Augustine

Camille Champagne -
Marlène Miès



Mamy

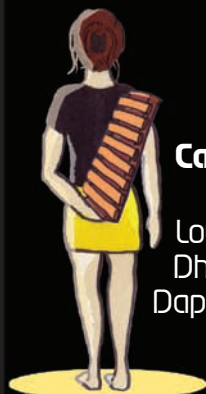
Béatrice Boulanger
/ Audrey Le Bihan -
Amandine Navarette

Distribution – suite –



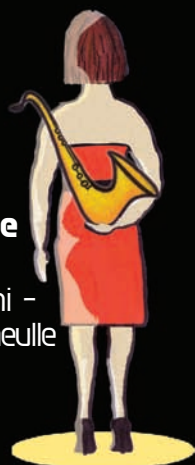
Louise

Margot Pierre –
Camille Méchain



Catherine

Louise Malou
Dhaussy –
Daphné Duriez



Pierrette

Aurélie Alessandroni –
Marianne Vigneulle



Chanel

Mathilde Ülmer –
Delphine Naissant

7. Il était une fois un homme

Après ses études de contrebasse au Conservatoire, Pierre FEYLER décide d'orienter sa carrière vers la Musique de Chambre.

Il participe ainsi à la création de l'*Ensemble La Bruyère*, puis fonde en 1987 le *Trio Sonata Concert* avec lequel il enregistre plusieurs disques chez VDEGallo .

Il est régulièrement sollicité pour jouer au sein de différents orchestres nationaux et est également professeur à l'École Nationale de Musique d'Évry.

En 2001 sa rencontre avec le metteur en scène René Albold le pousse à composer et interpréter une musique (contrebasse solo) pour une pièce de théâtre de Daniel Danis "Cendres de Cailloux". Cette collaboration se poursuit en 2004 avec Noce de J.L.Lagarce (violon et contrebasse).

En 2005 il se produit avec Fanny Ardant et Sonia Wieder-Atherton dans "Phèdre et Médée". En 2006 il compose cinq esquisses pour contrebasse et orchestre, retravaille avec R.Albold pour "Mathilde Sincy" qui sera au théâtre de l'opprimé à Paris en décembre 2007.



8. Proses et poses

Du mystère ?

Toutes jouent double jeu jusqu'à un certain temps : le fard menteur va disparaître et révéler ces huit femmes, qui, touchées au cœur, se débarrasseront d'une moitié de costume, pour la vérité posthume.

Un huit clos qui rend fou ?

Une folie géométrique se met en branle et menace de tout faire péter.

Comme dans une boîte à musique s'actionne la petite mécanique : des trajectoires routinières de pions électroniques, de puces magnétiques.

Un réseau circulatoire ferroute les rails de ces huit vies, de la plus grande à la plus petite.

Une machine à mort ?

"La mort, la mort partout", dira Augustine. C'est une véritable machine qui s'anime et... extermine.

Marcel, spectre de ces dames, est absent. Quand le chat n'est pas là les souris dansent... ou tuent le chat.

Y avait-il seulement besoin d'un chat ?



9. Contacts

Siège social

Chez Rébecca Chaillon
4 rue de Chatillon
60 100 Creil

mail : dansleventre@gmail.com
sites : www.dansleventre.com
www.myspace.com/8femmes

tél. : 01 48 66 30 89
06 83 01 27 86

Attachée de communication

Léa Debarnot
tél. : 06 66 82 36 71

Théâtre L'Étincelle

14 place des Études
84000 Avignon

mail : latarasque@wanadoo.fr

tél. : 04 90 85 43 91



Mise en page **DesignByPé**

Crédits photos Guillaume. **Godier**
Bérengère **Bienfait**
Jérôme **Morlan**

Texte de "Proses et posés" Mathilde **Ülmer**



www.DesignByPe.com